
Le Lion et sa famille - Histoire naturelle n°6.

Numéro d'inventaire : 1979.30836.9

Auteur(s) : Theodor Susemihl

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Lebrun (H.) (Paris)

Imprimeur : Collombon et Brûlé, Paris

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1875 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Susemihl (Johann Theodor)

Description : Papier fin violet et gravure n&b . Adhésif.

Mesures : hauteur : 290 mm ; largeur : 195 mm

Notes : Recto : "Encyclopédie de l'enfance - Cours général des connaissances utiles". Gravure représentant un lion rugissant près d'une lionne et deux lionceaux. Verso: texte anonyme sur les lions en deux colonnes. Couverture identique : 4.3.02/ 1979. 29983 (5) [Format 2]

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers
Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2
ill.

N° 6. — COURS ÉLÉMENTAIRE D'HISTOIRE NATURELLE

Le grand genre *Che* continue dans la classification que nous avons adoptée une des familles les plus importantes de l'ordre des Carnassiers. Destinée par leur organisation à se nourrir exclusivement de chair, pour saisir une proie qui souvent leur échappe, ces animaux ont besoin d'une force considérable dans les mâchoires. Avant les muscles qui servent à saisir et à rapprocher ces organes sont développés surtout et à l'excès; c'est ce développement qui donne à la tête et au sommet des Chats la largeur et la forme arrondie qui sont caractéristiques de l'espèce. De plus leurs mâchoires sont armées de telle sorte que, tout mouvement latéral leur étant interdit, les dents s'engrènent et glissent l'une sur l'autre comme font les mâchoires de cheval.

Leur système dentaire est en rapport avec leurs habitudes plus ou moins carnassières. Ceux qui vivent le plus exclusivement de proie ont les dents les plus tranchantes et les mâchoires les plus courtes; ceux qui se nourrissent de substances végétales aussi bien que de chair ont les dents en majeure partie tuberculées.

Les ongles des Chats sont pour eux des armes tout aussi formidables que leurs dents, et ils servent à pousser par un mécanisme ingénieux à leur conservation. Un ligament distend les mâchoires naturellement relevées pendant la marche, de sorte que s'élevant au-dessus de la dent, son pointe aigu se conserve tout son tranchant. Mais, si l'animal veut saisir et déchirer sa proie, il contracte les muscles de ses phalanges inférieures, et ces griffes se dressent alors, pour se rabattre d'elles-mêmes lorsque le contracté a cessé. Cette disposition, qui est exclusivement propre aux félins, est désignée par l'expression d'ongles rétractiles.

Les organes des sens présentent chez tous les Carnassiers un grand développement, mais ce développement se porte pas chez tous sur les mêmes sens. La vue et l'ouïe sont très-perfectionnées chez les Carnassiers par excellence; les Chats perçoivent des sons absolument imperceptibles par nous, ce sont en contraire l'odorat et le goût qui prédominent chez ceux d'entre les Carnassiers qui inclinent vers le régime végétal. Chez certains l'odorat même paraît posséder par une grande partie des Carnassiers, les Chats par exemple, de sentir une nuance en recevant des sensations qui ne font aucune impression sur l'odorat humain.

A la tête de genre *Che*, se place un animal qui n'est toujours pas à considérer comme le plus parfait des Carnassiers; c'est le Lion.

LE LION (*Felis Leo*, Linn.)

Cet animal superbe, dont la force est telle, qu'un seul coup de patte il brise par ses reins d'un Chien, et que d'un seul coup de queue il terrasse l'Homme le plus robuste, se distingue des autres grands Chats par sa couleur fauve uniforme, le flocon de poil qui termine sa longue queue, et la manière qui rend la tête, le cou et les épaules chez le mâle. Autrefois répandu dans les trois parties de "notre monde, on n'en trouve plus aujourd'hui qu'en Afrique, dans quelques pays voisins de l'Arabie et dans certaines régions de l'Inde et de la Perse. L'espèce a donc énormément diminué, et l'on

peut dire que par le perfectionnement des armes à feu elle est menacée d'une destruction complète.

De longue immémoire, le Lion a été qualifié de la noblesse et du courage, et on s'est plu à faire, de celui qu'on est convenu d'appeler le Roi des animaux, un modèle de générosité, de magnanimité et de grandeur d'âme. Il est d'ailleurs et presque probable d'être forcé de venir détruire de si belles erreurs, en montrant le Lion tel qu'il est, c'est-à-dire cruel, féroce, insatiable et traître.

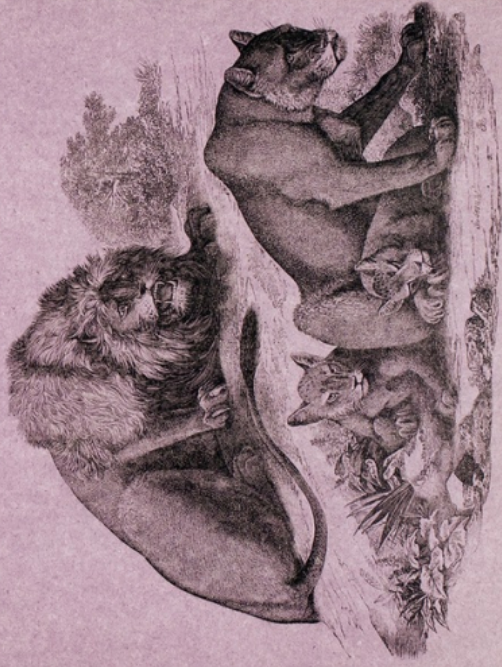
Le Lion, par ses mœurs, ressemble à tous ses congénères. Comme eux, il lui fait des victimes palpitrantes, et il se se débattre que dans la sang encore tout fumant. Si, en se glissant dans les ombres de la nuit, il s'est approché d'un kabal sans s'en apercevoir, il a pu pénétrer dans un parc de Moutons, comme le Tigre et le Panthère, il aggrave tout avant de chasser la proie qu'il veut transporter ou dévorer. Quand sa faim est assouvie, il se calme et regagne sa demeure, sans faire de nouvelles victimes; mais, s'il veut tout simplement de ce que, certain de sa supériorité de force, n'ayant jamais rencontré dans ses flancs un être capable de lui résister, et comptant sur une agilité qui n'est comparable qu'à sa force pour surprendre d'un bond prodigieux les Gazelles qu'il attend cachés dans les roseaux, il ne craint jamais de manquer de proie. Tel il est dans le desert, et tel quand il a faim, néanmoins quand il est près d'un troupeau, il n'a pas peur qu'on l'a, mais à craindre, vu son courage.

Mais, si l'Homme a excité ses colères, s'il lui a fait sentir sa supériorité, alors le Lion peut toute sa force, fait devant lui et même devant des Chats de couleur différente se précipiter. Les Lions qui habitent aux environs des villes et bourgades de l'Inde et de la Perse, dit Buffon, ayant vu l'Homme et la force de ses armes, ont perdu leur courage et sont devenus si lâches, qu'ils ont cessé de se jeter que sur le monde végétal, et enfin de l'indigne se jettent pour se faire par des femelles ou par des enfants, qui leur font, à coups de fouet, quitter prise et lâcher insouciantement leurs proies.

Quod qu'il en soit, le Lion a la figure imposante et noble comme celle de l'Homme, le regard assuré, le caractère fier et le voix terrible. Tous les animaux tombent à ses dévotions à la fois et quand son régime n'est pas de se nourrir de la proie, il se jette sur le monde végétal, et enfin de l'indigne se jettent pour se faire par des femelles ou par des enfants, qui leur font, à coups de fouet, quitter prise et lâcher insouciantement leurs proies.

Le Lion est d'ordinaire en quart plus petite que le Chien. Elle mesure pour ses petits un attachement excellent. Elle se cache dans les bois les plus courts, chasse pour eux, leur apprend à déchirer le gibier, et combat pour leur défense jusqu'à la dernière extrémité.

ENCYCLOPÉDIE DE L'ENFANCE
DANS LE BUT DE LES ÉCLAIRER ET DE LES ÉDUCER
CAHIER n° 6



Le Lion et sa famille.

Chats dans les Papeteries. Chats dans les Librairies.

Paris — Typ. Cassagne et Lacroix, 15, rue de Valenciennes. — H. Leconte, éditeur, 25, rue de Valenciennes.